

## Femmes rurales du Maroc : Quel développement humain ? Exemples dans le Rif occidental

R.Nafaa<sup>1</sup> et N.Machouri<sup>2</sup>

<sup>1</sup> *Université Hassan II- Mohammedia – Mohammedia- Maroc  
nrachida2005@yahoo.fr*

<sup>2</sup> *Université Mohamed V- Rabat- Maroc  
nadiamachouri@caramail.com*

### Résumé

La montagne marocaine est soumise à de sérieux problèmes liés essentiellement à son sous-développement et à la dégradation de ses ressources naturelles. La chaîne rifaine, qui représente 5,5% du territoire national, est occupée par 15 % de la population nationale. Cette surpopulation se traduit par une surexploitation des ressources naturelles, entraînant une forte dégradation du couvert végétal et des pertes excessives en sol et en eau. Ce qui se traduit finalement par une réduction de la production agricole, forestière et pastorale à l'amont, l'envasement des retenues de barrages et la destruction des infrastructures de base à l'aval.

La problématique actuelle se résume dans les moyens qui permettraient de réduire ce processus de dégradation des ressources naturelles tout en permettant un développement socio-économique de la population rurale visant l'élévation de leur niveau de vie et leur bien être social. Cette finalité ne peut être envisagée que dans le cadre d'un aménagement intégré du territoire se basant sur la participation effective de l'ensemble des partenaires concernés, hommes et femmes.

La protection et la conservation de la montagne rifaine ne peuvent être envisagés alors sans l'effort considérable des hommes et des femmes. Une implication des femmes, au même titre que les hommes dans le processus de décision, est la base principale d'un développement durable des ressources naturelles, auquel sont le plus souvent astreintes les approches participatives.

### Introduction et problématique :

Il est évident que le développement dans le monde rural dépend de toute une série de facteur : les richesses en ressources naturelles, l'évolution historique et la réalité anthropologique, l'environnement politique et l'enceinte culturelle et sociale.

Ainsi, des études réalisées jusqu'à présent sur le développement et les femmes rurales sont peu nombreuses, éparpillées à travers le territoire marocain. La rareté des données quantitatives et qualitatives concernant le rôle des femmes dans le développement agricole rural est le facteur le plus remarquable.

Les études montrent le rôle important que la femme joue dans sa communauté alors que son intégration dans le développement économique et social ne relève pas des priorités de certains acteurs de développement.

Ainsi, les femmes rurales sont marginalisées à plusieurs échelles :

**Economique** car elles mènent leurs travaux dans des conditions très difficiles (femmes des montagnes et des zones arides). Ces femmes n'arrivent pas à valoriser leur place économique dans le foyer ou dans leurs communautés : lors d'un recensement, une femme rurale est classée active ou non active en se basant sur ces déclarations à l'enquêteur. Or, les femmes

---

<sup>1</sup> Université Hassan II- Mohammedia - Mohammedia

<sup>2</sup> Université Mohamed V- Rabat

rurales se déclarent comme femmes au foyer, c'est à dire inactives, alors qu'elles passent toute leur vie à travailler dans les champs (92% de ces femmes travaillent dans l'agriculture).

**Social** : les femmes vivent dans le cadre d'une société patriarcale, souvent elles n'ont pas accès à la propriété des terres et des biens. Le contexte socioculturel rural fait que les femmes sont des agents producteurs non reconnus.

**Politique** : ces femmes sont absentes des institutions de représentations locales, régionales et nationales. Actuellement, le Maroc est en plein atelier de travail sur l'INDH, une initiative royale et nationale qui se veut un chantier de règne « l'initiative que nous lançons doit...procéder d'une démarche résolument novatrice et d'une méthodologie d'action qui allie ambition, réalisme et efficacité et se traduise par des programmes pratiques bien définis et intégrés... » extrait du discours royal du 18 mai 2005.

La femme rurale étant la personne souffrant le plus de la pauvreté et de la précarité au moment où elle constitue le pilier économique de son foyer, a été prise en priorité par les actions de l'INDH.

**Comment donc faire profiter la femme rurale de l'Initiative Nationale de Développement Humain ?** Sachant que l'INDH a identifié 4 programmes prioritaires avec un privilège pour les campagnes marocains :

- **La lutte contre la pauvreté en milieu rural**
- La lutte contre l'exclusion sociale dans le milieu urbain
- La lutte contre la précarité
- Le programme transversal

Et 3 actions de développement à savoir :

- **Les activités génératrices de revenus** (soutien à des coopératives locales de production agricole, encouragement de projets locaux : produits aromatiques, apiculture, artisanat, tourisme rural, services etc. Encouragement des micro-crédits ruraux, **soutien aux actions de préservation de l'environnement**).
- Le soutien à l'accès aux équipements et services sociaux de base
- Le soutien aux actions d'animation sociale, culturelle et sportive
- Le soutien au renforcement de la gouvernance et des capacités locales, notamment le soutien aux associations locales actives dans le développement humain).

En 2006 il est demandé aux conseils communaux, et provinciaux de préparer des PDES Plans de Développement Economique et Social qui doivent être faits dans une optique de développement humain. **Comment les femmes d'abord, leur communauté, les élus locaux, les acteurs de développement perçoivent l'intégration des femmes dans ce grand processus de développement humain ? Comment converger les efforts seront déployés en faveur des femmes rurales qui constituent la catégorie la plus affectée par la pauvreté ?**

## **Matériels et méthodes**

**Zones de l'étude** : à partir des résultats de deux projets<sup>3</sup> d'étude sur la femme rurale et son rôle dans la gestion des ressources naturelles dans le Rif occidental (communes de Tatofet-Boujedyane (Province de Larache), de Bettara et Afkirene (Province de Tétouan).

L'analyse des potentialités du milieu, des fragilités et des contraintes naturelles ou physiques ont montré que ces milieux forestiers à l'origine transformés en milieu polyvalents : cultures

---

<sup>3</sup> Protars P2T3 56. dans les basses montagnes de Ksar El Kébir. FLSH de Mohammedia et Projet PRAD-99-6- IRD Montpellier – ENFI - Salé sur la région de Tétouan (Bettara et Afkirene).

céréalières classiques, cultures intensives (illicites), arboricultures, parcours, prélèvements des ressources : défrichement etc.).

La charge démographique est indéniable, même si la migration est l'alternative la plus répandue devant le rétrécissement de l'espace vital dans ces espaces montagneux très accidentés. Les zones péri forestières et forestières peuplées (4 villages) représentent ici cette interface directe parfois brutale entre l'Homme et la ressource. Le dysfonctionnement est manifeste, la dégradation de la forêt, le besoin en eau et la perte en sol dénoncent une crise sociale. L'équation Nature Homme est déséquilibrée.

Les conditions d'habitat, les caractéristiques sociales des femmes et des fillettes reflètent un sous développement et un grand décalage par rapport à la ville très proche.

### **Approches :**

**La méthodologie** utilisée est pluridisciplinaire,

- elle se base sur l'analyse de l'état environnemental : observation, cartographie et suivi sur le terrain
- Sur l'étude sociale et économique par le biais des enquêtes, des entretiens informels, des focus groupes
- Sur les écrits et les récits historiques qui retracent l'évolution de la société Rifaine ou Jablia depuis au moins un siècle.

Les techniques participatives : MARP, Approche participative, sur le terrain ont permis de mieux appréhender les activités, les responsabilités, les relations avec les ressources, la femme au sein de la famille et de sa société...

Ce sont des techniques qui permettent de situer le rôle prépondérant de la population dans l'analyse de la situation actuelle de développement et cela se passe sur trois niveaux :

- Au niveau du terrain
- Au niveau intermédiaire, les structures, les services, les institutions en relation avec la localité concernée
- Au niveau macro : les politiques locale, régionales et nationales de développement des femmes.

### **Résultats et discussion**

A - Sur le plan environnemental :

Les femmes ont une représentation spécifique à leur terroir villageois et à leur propriété agricole, à la forêt environnante ainsi sont définis :

- Les types de sols et leur répartition spatiale ;
- Les modes de gestion des ressources végétales ;
- La gestion de l'eau
- Les modes d'exploitation de l'espace ;
- Les formes d'organisation des parcelles
- L'habitat

B - Sur le plan social et économique :

- 1- Les femmes apportent une contribution irréfutable à la production vivrière de sa famille
- 2- Elle contribue amplement dans le prélèvement, la transformation et la consommation des ressources.
- 3- Des tâches environnementales, rendues sociales et culturelles sont imposées aux femmes la gestion du bois, la gestion de l'eau, l'entretien des cultures et plantes, le maintien des constructions (terres, pisé, perches, décoration etc.)
- 4- Les femmes conservent les ressources naturelles

5- Les femmes agents de production éloignées des facteurs de productions : terre, crédits, capitaux, cheptel.

6- Les femmes rurales sont doublement marginalisées par rapport à la formation (scolarisation, vulgarisation agricole...) et l'information. Les femmes rurales sont coupées de toutes les évolutions juridiques et législatives qui les concernent sauf là où des associations existent.

7- au niveau de la prise de décision, quand on voit la femme remplir pleinement l'espace de sa société, et de son foyer et de son terroir, on a l'impression qu'elle a un pouvoir décisif, or lors des discussions avec des groupes de femmes des Jabla, il s'avère que les revenus sont magistralement géré par le chef du foyer : l'homme. Dans la province de Tétouan, la prise de décision féminine est quasi absente.

Femmes, ressources naturelles, contraintes et aspects de conservation dans les douars de Bettara et Afkiren, bassin versant d'oued Laou

Ressources	Etat	Utilisations	Problèmes	Aspects de conservation
Eau	Rare	- Alimentation - Travaux domestiques - Bains - Irrigation des petits jardins	- Eloignement des sources d'eau - Manque d'aménagement des sources - Manque de sécurité - Raréfaction d'eau en été	- Aménagement des sources - Aménagement de la petite et moyenne hydraulique
Sol	Menacé (l'érosion)	- Labour - Entretien des habitats	- Erosion - Faible rendement - Manque d'eau	- Lutte antiérosive - Reboisement
Couvert végétal	Dégradé (défrichement et surpâturage)	- Cuisson - Chauffage - Guérison - Alimentation du bétail - Construction des cases	- Dégradation de la forêt et du matorral - Eloignement - Poursuite du forestier (Procès Verbaux)	- Utilisation des bouteilles de gaz - Four à gaz - Electrification <b>mais</b> ces solutions sont à coût élevé sans l'intervention de l'état

## Conclusions

Les enquêtes ont également ciblé les plaintes, les attentes et les propositions des femmes rurales. Certes, la plupart sont analphabète, mais ce sont des femmes intelligentes, laborieuses, patientes et nobles. Elles ont cumulé un savoir faire transmis d'une génération à l'autre ; ces femmes constituent une force de travail dans tous les domaines, étant impliquées dans le processus de production, de transformation et de consommation, elles sont en étroite relation avec leurs milieux écologiques, donc elles contribuent à tout ce qui touche les ressources en terme de dégradation.

Les solutions proposées par elles même sont :

- Des actions de réduction des difficultés
- Des actions de génération de revenus
- Des actions de renforcement des capacités personnelles en matière de formation, de vulgarisation, de sensibilisation sur les droits
- Des actions d'intégration des femmes dans la décision au niveau de leur commune

L'objectif du développement durable des ressources naturelles au niveau des terroirs villageois du Rif occidental, ne saurait être atteint sans une implication des femmes, au même titre que les hommes dans le processus de décision. L'intégration des femmes dans une stratégie participative de conservation des ressources naturelles s'avère donc impératives, non seulement du fait du rôle économique et social qu'elle joue, mais aussi pour le savoir et savoir-faire qu'elle transmet de génération en génération, de son engagement et de sa motivation à préserver l'équilibre de l'environnement dans lequel elle évolue.

### **Références bibliographiques.**

- Nafaa R., 2002.** Femmes rurales marocaines et développement : inventaire du savoir faire dans la gestion des ressources. Pp:375-383. Bull.Réseau érosion, n°21. Publ.IRD. Montpellier. France.
- Machouri N., et Sabir M., 2002.** Rôle socio-économique de la femme rifaine dans la gestion des ressources naturelles, cas de deux terroirs du Rif occidental. Pp : 384-398. Bull.Réseau érosion, n°21. Publ.IRD. Montpellier. France.
- Belarbi A., et autres 1995.** Femmes rurales. 159 pages.Editions Le Fennec.
- Addoublabi Kh., 1992.** L'expérience du Ministère de l'Agriculture en vulgarisation féminine. Actes du séminaire national sur les femmes rurales. Le vulgarisateur. Pp : 31-37.
- Belarbi A., 1991.** La petite fille rurale fait partie de la population active. AMS/UNICEF. Pp : 69-72.
- Belghiti M., 1989.** La situation des femmes et des enfants dans la province de Tétouan. UNICEF. Rabat. 81 pages.
- Ministère de l'Intérieur, 2005.** Initiative nationale pour le développement humain. Plateforme pour un Plan d'Action. Royaume du Maroc.50 pages.
- CERED, 1995.** La femme rurale au Maroc, sa place, sa condition et ses potentialités. Etude démographique. Direction de la statistique.
- Direction de la statistique, 1994.** Femmes et condition féminine au Maroc.
- Roose E., Sabir M., Machouri N., et Nouri A., 1999.** Première approche de la GCES au Maroc, Enquête sur les risques de ruissellement et d'érosion à l'échelle de deux terroirs du Rif Occidental (région de Tétouan). Comparaison du diagnostic des villageois et des scientifiques. Projet PRAD-99-6. ENFI. Salé et IRD Montpellier, France.